

§ II- LETTRES, N°394

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°152

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°10

†

Flavigny, 10 Avril 1866.

Mon bien excellent ami,

Je ne vous le cacherai pas, votre lettre m'a fait peine. J'y ai vu que sans vous retirer entièrement, de peur de trop m'affliger sans doute, vous essayez de le faire prudemment et peu à peu. Je vous rends toutes vos paroles, vous aviez été trop généreux envers l'Oeuvre et envers moi, et je ne veux pas qu'un moment d'excessive générosité que je n'oublierai jamais et dont Dieu vous récompensera, vous retiennent à contre coeur dans une voie que vous voyez sans doute ne pas devoir suivre.

Pour moi, je vous l'ai dit et je le maintiens : un seul obstacle pourra m'arrêter, le désir de mes Supérieurs, parce qu'en ce désir je verrai celui de Notre Sauveur. Ce désir de laisser l'Oeuvre ne m'a pas été exprimé, je continue à aller en avant et si le Diocèse de Troyes ne nous est pas hospitalier, nous porterons ailleurs notre tente. Celui qui a conduit les Hébreux à travers le désert saura bien nous guider de même: *Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine; et lumen semitis meis.*

M. de Mauvize réclame une réponse positive; je la lui donne. Pardonnez-moi de me servir encore une fois de votre intermédiaire, mais je tiens à ce que vous sachiez au juste à quoi vous en tenir. Lisez-la,



cachetez-là et envoyez la lui, sans commentaires.

Je vais à Nancy cette semaine, ou au plus tard dans les premiers jours de la semaine prochaine. Je'y verrai Monseigneur.

Inutile de songer à une fondation de Noviciat de N. Ordre aux Riceys, le Conseil Provincial qui vient de se tenir ne laisse plus aucune espérance sur ce point.

Je prierai pour le pauvre curé de Ricey-bas.

Merci de votre offre, peut être cela pourra-t-il nous aider un peu. Combien d'intentions pouvez-vous me confier, et quel en est l'honoraire? Je vous serai obligé d'attendre une réponse avant de disposer de celles qui vous sont libres.

Encore un service :

L'important est de prendre pied; une fois l'Oeuvre établie il lui sera plus facile d'attirer des sympathies et des ressources. Or, pour prendre pied il ne faut pas une maison de 50 000^f; ce n'est pas nécessaire. Veuillez savoir prudemment si la maison avec petit enclos qui est au coin de l'Enclos de M. de Mauvize pourrait être louée et achetée et pour quelle somme. Ce serait bien assez pour un commencement.

Je vais vous adresser par la poste la France Religieuse. Je vous serai reconnaissant de me l'envoyer de nouveau quand vous aurez fini de vous en servir, ne fut-ce que dans un mois.

Tout à vous du fond de l'âme et quoi qu'il advienne - Rien ne me fera oublier ce qu'a eu de bon et de généreux le passé.

Tout à vous dans le Coeur de Notre Bien aimé Sauveur,

fr. M Jean Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Nous avons, à mon dernier passage aux Riceys, commis une petite erreur dont je me félicite : Je vous



avais adressé 17 Vie et 11 Rosaire. Ce qui faisait 12^f.
 - Nous n'avons, par erreur, compté que 6^f - Je vous le
 dis au cas où vous vous en seriez aperçu plus tard. Je
 vous prie d'accepter les autres 6^f pour Votre chère
 Oeuvre des Vieillards. Je vous prie, mais avec l'espé-
 rance que vous ne me ferez pas la peine d'hésiter. Que
 ne puis-je faire plus!..

